

LE CONCEPT DE SOI PHYSIQUE

Florence Guérin¹ & Jean-Pierre Famose²

¹ *Centre de Recherches en Sciences du Sport, UFR STAPS, Université Paris XI- Orsay*

² *Département STAPS, Université de Pau et des pays de l'Adour*

In : Bulletin de Psychologie, n° 274, 58(1).2005.

Introduction

La façon dont les gens se conçoivent joue un rôle fondamental dans les conduites humaines et notamment dans l'activité physique et sportive. Ces perceptions sont en partie ce qui peut motiver une personne à adopter une pratique physique, à acquérir des habiletés motrices, ou à orienter ses buts d'accomplissement. Inversement, elles peuvent aussi être induites par l'échec ou la réussite sportive d'une personne dans un contexte d'apprentissage ou de performance. Dans la recherche, la conception de soi physique peut être vue comme une variable modératrice, c'est-à-dire interprétative des résultats, ou médiatrice facilitant l'atteinte de buts désirés tels la performance physique, l'engagement et l'adhésion dans la pratique, ou la forme physique en relation avec la santé. Son amélioration semble alors constituer un objectif éducatif, social, de santé et de bien-être physique unanimement souhaité (Marsh, 2001; Shavelson, Hubner & Stanton, 1976 ; Sonstroem, 1997). Ainsi, une des préoccupations majeures du psychologue des activités physiques et sportives a été d'élaborer un modèle de la conception physique de soi et des instruments de mesure permettant de l'évaluer empiriquement (Marsh, 2001).

Après une définition du concept de soi physique, les principales théories et instruments de mesure seront présentés. Sa formation et son fonctionnement ainsi que les effets de l'âge et du genre seront abordés. Enfin, quelques perspectives de recherches futures seront suggérées.

Définition

Historiquement, c'est au psychologue William James (1909) que l'on doit l'élaboration d'une théorie de la conception de soi fondée sur l'articulation dynamique entre le soi qui voit et agit (le sujet) et le soi qui est vu (l'objet) comme la somme de toutes les expériences passées dont les caractéristiques essentielles sont la multidimensionnalité et la

hiérarchie). Certains théoriciens contemporains s'inspirent directement de James dans la construction de leurs modèles (Harter, 1985; Rosenberg, 1979), d'autres se réfèrent à Shavelson, Hubner et Stanton (1976) qui actualisèrent la théorie de James sur la base d'une revue critique soulignant les déficiences théoriques, psychométriques et méthodologiques de la recherche contemporaine. En fait, ces derniers mettent en évidence le caractère imprécis et variable des définitions du concept de soi qui a pour conséquence une difficulté à cerner l'univers des items des instruments et à définir la population appropriée de sujets. Ils notent au plan de la mesure une grande diversité de techniques psychométriques sans protocole unificateur et sans équivalence instrumentale empirique répondant uniquement à des besoins d'analyses ponctuels et particuliers. Ceci rend les comparaisons de résultats et les interprétations, difficiles. Enfin, les réponses n'ont pas été testées en fonction des biais de désirabilité sociale par exemple. Parmi les nombreuses définitions du concept de soi, nous retiendrons la leur pour qui « le concept de soi est, en termes très généraux, la perception qu'a une personne d'elle-même. Ces perceptions se forment par son expérience dans son environnement et sont influencées par les renforcements environnementaux et les autrui significatifs » (Shavelson *et al.*, 1976). Elles orientent les actions d'un individu qui à leur tour influencent ses perceptions de soi. Il convient de noter que selon ces auteurs, le concept de soi présente une caractéristique évaluative qui renvoie à l'estime de soi telle qu'elle est définie par James (1909) comme le rapport des réalisations sur les aspirations. Toutefois, bien que l'on puisse établir des différences conceptuelles claires entre "concept de soi" et "estime de soi", la plupart des auteurs utilisent ces termes de manière interchangeable en l'absence d'études empiriques opérationnalisant cette distinction. Le premier semble renvoyer à une description de soi (« je suis souple ») tandis que le second pourrait faire référence à un aspect évaluatif par rapport à une norme idéale, personnelle ou relative, fondée sur des comparaisons avec autrui ou sur les attentes d'autrui significatifs (« je suis plus coordonné(e) que la plupart des gens de mon âge » ou à un aspect affectif (« j'adore l'endurance »). On remarque, à l'instar de Hattie (1992) que « le concept de soi / estime de soi souffre de ce que tout le monde sait ce que c'est » et que, hormis une définition très générale, peu de chercheurs éprouvent le besoin de le définir précisément. D'autre part aucune étude sur les concepts de soi, l'estime de soi, les schémas de soi, les auto-efficacités etc... n'explicitent la notion de « perception » que leurs auteurs utilisent couramment pour définir le concept ou l'estime de soi (par exemple, Rosenberg, 1979; Epstein, 1973; Shavelson *et al.*, 1976; Markus, 1977; Bandura, 1997; L'Ecuyer, 1994; Harter, 1985; Marsh *et al.*, 1994; Fox, 1990; Sonstroem, 1978; Baumeister,

1999, utilisent tous le terme de « perception » sans le définir). Ces différents auteurs ne revendiquent aucune affiliation particulière aux courants théoriques de la perception tel celui de Gibson (1979) par exemple. Ce terme est utilisé de façon pragmatique, c'est à dire sans définition préalable mais en comptant sur une base lexicale commune supposée acquise (Schwarz, 1999). Il en va de même pour le terme de « description » de soi qui est utilisé sans clarification préalable (Markus, 1977; Marsh, 1994; Shavelson *et al.*, 1976). Cette approche pragmatique ou « métaphorique » (Mulaik, 2001) revient à adopter la vision de Wittgenstein selon laquelle le chercheur manipule des concepts ouverts à « faible définition » qui s'entrelacent et se superposent de manière à former un réseau dont la solidité est la somme de tous ses fils ténus (Hattie, 1992).

Plutôt qu'une querelle nominaliste sur ces deux notions, il semble que l'utilisation des termes « description » de soi ou « perception » de soi renvoie respectivement à deux perspectives théoriques du soi : une conception pluraliste intégrant la coexistence des aspects affectifs et de compétences (Marsh & Shavelson, 1985) et une conception affective unitaire dominée par l'estime de soi (Harter, 1998; Fox, 1990). Il en découle plusieurs façons d'évaluer le soi. Certains auteurs comme Marsh (1990) inclut dans leur mesure presque autant d'items relevant de la compétence que d'items relevant de l'affect. D'autres (Harter, 1998; Fox, 1990) construisent essentiellement des mesures de compétence et leur appliquent une échelle d'importance qui filtre les scores de compétence en fonction d'une valeur affective. Ainsi cette dernière application transforme-t-elle des évaluations de compétence en évaluations affectives relevant donc de l'estime de soi. Enfin, certains évaluent l'estime de soi par une mesure unidimensionnelle, strictement affective comme le *Rosenberg Self-Esteem Scale* (1979) dans laquelle les dix items ont tous un contenu affectif.

En dernière instance, ce sont les présupposés théoriques qui conditionnent l'appellation du modèle : ainsi Harter, Fox, et Sonstroem se revendiquant d'une centralité psychologique de l'estime de soi définie par l'importance des dimensions utilisent-t-ils systématiquement le terme de perceptions de soi, alors que Marsh et Shavelson *et al.*, qui intègrent dans leurs modèles de la compétence et de l'affect (estime de soi) les nomment modèles de concept de soi et parlent de descriptions de soi. En outre, dans une série d'études empiriques Marsh a montré que la distinction entre les items d'estime de soi et les items de compétence, bien qu'avérée, n'était pas significative (Marsh, Craven & Debus, 1999). Aucune étude n'a à ce jour empiriquement démontré la distinction entre estime de soi et compétence/attribut. Cela ne préjuge pas du bien-fondé d'études impliquant l'estime de soi

d'une part (à la condition que les mesures relèvent, tel le *RSES*, de dimensions strictement affectives), et d'études impliquant des dimensions de compétence stricte d'autre part (tels les modèles d'auto-efficacités). Certaines études récentes ont tenté d'opérationnaliser cette distinction et de dégager une différence significative entre ces deux variables hypothétiques. Elles ont nécessité un format mettant en relation des dimensions d'estime de soi et de compétence/attribut (comme par exemple l'étude de Marsh & Ayotte, sous presse). Bien qu'elles aient montré la possibilité de mesurer les dimensions de compétence et d'affect, elles n'ont pas réussi à dégager des différences significatives. D'autres auteurs ont conduit des évaluations critiques des échelles d'importance dans le modèle de Harter / Fox et ont abouti à la non-significativité des évaluations d'importance de ce modèle (Marsh, 1994; Marsh & Sonstroem, 1995) remettant sérieusement en cause le rôle des évaluations d'importance dans la formation de la centralité psychologique (l'estime de soi).

Toutefois, il nous semble que l'usage de termes comme « description de soi » pour la compétence ou l'aspect cognitif du soi et « évaluation de soi » pour l'estime de soi ou l'aspect affectif ne soient pas appropriés et recèlent un certain niveau d'ambiguïté. Shavelson *et al.* (1976) ont utilisé le mot « description de soi » pour désigner le concept de soi et « évaluation de soi » pour désigner l'estime de soi. Byrne (1996) rappelle qu'aucune distinction n'a pu être établie entre ces deux concepts. Notre position est que la description est un processus langagier qui peut exprimer aussi bien des jugements de compétence que des jugements d'affects (en ce sens nous sommes en accord avec Marsh qui inclut dans ses modèles des aspects de compétence et d'affects). Dire par ailleurs que la cognition ne renvoie qu'au pur aspect dénotatif est schématique et risque de scotomiser l'explication des sentiments et des émotions appréhendés en tant que formes d'évaluations cognitives (Lazarus, 1984; Hattie, 1992). L'évaluation peut aussi renvoyer à des normes réelles, relatives ou idéales (Shavelson *et al.*, 1976), ou avoir un contenu affectif gradué (j'adore, j'aime beaucoup, j'aime bien, je n'aime pas, je déteste, je hais..), ou aussi référer à des degrés de compétence généralement indiqués par une échelle de réponse likert sur une formulation de type dénotatif (je suis une personne calme; je tombe souvent malade; j'ai de la force physique). Ainsi, « description » et « évaluation » s'appliquent-ils tous deux à la compétence/attribut (Harter, 1998) et à l'affect (estime de soi). Par conséquent, on se gardera d'assimiler exclusivement le terme « évaluation » à celui de « valeur de soi » qui est synonyme d'« estime de soi » (Harter, 1998). Pour toutes ces raisons, et dans la mesure où aucune clarification satisfaisante n'a pu être établie entre « Estime de soi » et « concept de soi », nous considérons à l'instar de

certaines chercheurs contemporains (Hattie & Marsh, 1996; Kowalski *et al.*, 2003) que l'interchangeabilité des deux acceptions doit être maintenue.

Théories et instruments

Concept de soi global et domaine physique. En quelques décennies, la recherche sur le soi objet s'est écartée des théories unidimensionnelles pour s'intéresser au caractère multidimensionnel et/ou hiérarchique du concept de soi général. La plupart des modèles et leurs mesures ont intégré les dimensions "Apparence physique" et "Compétence physique" en deux échelles distinctes (Fleming & Courtney, 1984 ; Harter, 1985 ; Marsh, 2001). Des analyses factorielles confirmatoires ont récemment validé la structure factorielle d'une version française du *Self-Description Questionnaire II* (SDQII) de Marsh (1990) dans la totalité de ses onze échelles (Guérin *et al.*, 2003) et ont aussi démontrée l'invariance sur le genre (Guérin *et al.*, 2001). Les deux échelles d'Apparence physique et de Compétence physique ont révélé d'excellentes qualités psychométriques (Guérin *et al.*, 2003). D'autres instruments comportent une seule échelle (Bracken, 1992) ou présentent une échelle physique hétérogène regroupant la santé, l'apparence, les habiletés physiques et la sexualité (Fitts, 1964). Ces modèles généraux participent de différentes sources théoriques. Certains sont multidimensionnels et leur hiérarchie est censée être stable et clairement définie. Ils se revendiquent du modèle théorique de Shavelson *et al.*, (1976). D'autres (Bracken, 1996), bien que se déclarant d'une filiation avec Shavelson et collègues mettent l'accent sur une multidimensionnalité dominée par un facteur global semblable à celle de Spearman dans le cadre d'une hiérarchie hypothétique non testée empiriquement par analyse factorielle hiérarchique. On trouve aussi des modèles fondés sur une théorie qui a modifié certaines des caractéristiques du modèle de Shavelson et collègues comme la hiérarchie qui s'est avérée complexe et fragile (Marsh & Shavelson, 1985). Quelques-uns sont strictement multidimensionnels et leur relation avec la centralité psychologique (l'estime de soi globale) se fait par l'intermédiaire d'une évaluation d'importance de chacun des domaines (Harter, 1985).

Concept de soi physique spécifique. Les récents modèles de concept de soi physique sont multidimensionnels et hiérarchiques pour la majorité d'entre eux. L'étude de la multidimensionnalité du concept de soi général a permis de démontrer que les perceptions de soi spécifiques étaient plus fortement corrélées avec les comportements ou les critères externes correspondants que ne l'était le concept de soi global. Ainsi, la supériorité des

modèles spécifiques du concept de soi sur les modèles généraux a pu être établie (Blascovich & Tomaka, 1994; Marsh, 1990; Marsh & Yeung, 1998; Rosenberg, 1979). Le premier modèle, élaboré par Sonstroem en 1978, comportait deux échelles et fut validé par le *Physical Estimation and Attraction Scale* qui eut une influence considérable en psychologie du sport. Un modèle hiérarchique (*Exercise and Self-esteem*) intégrant un continuum vertical de spécificité/généralité et allant d'un niveau d'auto-efficacités à un niveau supérieur d'estime de soi globale fut créé ultérieurement (Sonstroem & Morgan, 1989). Il fut ensuite affiné par l'incorporation du modèle de Fox. S'inspirant de la hiérarchie théorique de Shavelson *et al.* (1976), de l'apport de l'interactionnisme et de la méthodologie de Harter, Fox et Corbin élaborèrent un modèle de concept de soi physique évaluant la compétence sportive, la condition physique, la force, l'apparence, la satisfaction de soi physique, l'estime de soi globale, et y incorporèrent une échelle d'importance (Fox, 1990). L'instrument correspondant est le *Physical Self-Perception Profile* dont une version pour enfants fut élaborée en 1995 par Whitehead. Ces modèles ont en commun des dimensions hiérarchiques définies par des variables observées, ainsi qu'une évaluation de la structure hiérarchique d'ordre supérieur par une méthodologie de corrélations simples ou partielles. Marsh et collègues ont élaboré un instrument de concept de soi physique (*The Physical Self-Description Questionnaire*) sur la base du modèle théorique SDQ (Marsh & Shavelson, 1985) et des différents travaux sur les composants de la forme physique (Marsh, 1993a; Marsh, 1993b; Marsh & Redmayne, 1994; Marsh, Richards, Johnson, Roche, & Tremayne, 1994; Marsh, 1996). Il comporte neuf échelles spécifiques (Santé, Coordination, Activité physique, Embonpoint, Compétence sportive, Apparence, Force, Souplesse et Endurance) et deux échelles globales (Estime de soi physique et Estime de soi globale). Signalons qu'une validation interne du PSDQ a été réalisée (Guérin *et al.*, 2001) et qu'une validation externe impliquant des tests de condition physique a complété cette étude (Guérin *et al.*, sous presse). Par la suite, Marsh, Hey, Johnson & Perry (1997) ont construit un instrument du concept de soi physique pour athlètes de haut niveau : *The Elite Athlete Self-Description Questionnaire*. A la différence des modèles précédents (Fox, 1990; Sonstroem, Harlow, & Josephs, 1994), celui de Marsh est intégralement évalué par une modélisation de variables latentes en ce sens que sa structure hiérarchique est mesurée par des modèles d'analyses factorielles confirmatoires hiérarchiques déterminant une variance hiérarchique d'ordre supérieure. Alors que pour Fox ou Sonstroem, la hiérarchie est inférée respectivement par des corrélations partielles ou des relations de prédiction et que pour Harter, il n'existe qu'une hiérarchie d'importance, la hiérarchie de

variance n'existant que dans la tête de l'expert en analyses factorielles (Harter, 1998). Ainsi, la hiérarchie chez Marsh est calculable alors qu'elle n'est qu'une hypothèse chez Fox. Enfin, dans l'esprit de la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977), le *Physical Self-Efficacy Scale* (1982) a été développé par Ryckman, Robbins, Thornton et Cantrell (1982). Cet instrument tendrait à évaluer des dimensions de concept de soi physique plutôt que des auto-efficacités (Sonstroem, 1998). Un autre modèle de concept de soi physique pour enfants a été conçu dans le cadre du modèle de concept de soi général de Bracken par Stein, Bracken, Haddock, & Shadish, (1998) : *The Children's Physical Self-Concept Scale*.

Formation et fonctionnement du concept de soi physique

Les cadres de références interne et externe. En dépit des repères concrets que sont les notes d'EPS et les performances physiques ou sportives, la formation du concept de soi physique semble requérir une comparaison supplémentaire des capacités individuelles à une autre norme ou cadre de référence. Selon James (1909) et plus tard Festinger (1954), le concept de soi se développe dans un environnement social qui inclut à la fois des comparaisons de groupe et des comparaisons individuelles ascendantes ou descendantes. Marsh et Parker (1984) ont défini l'effet « *Big Fish Little Pond Effect* » ("BFLPE") littéralement 'Effet Gros poisson dans un petit étang' qui renvoie à un processus ipsatif dans lequel le sujet évalue ses capacités ou habiletés par rapport à celles d'un groupe de pairs ou d'une institution. Marsh, Hey, Roche & Perry (1997) ont démontré cette hypothèse en comparant un lycée traditionnel à un lycée sport études. Le cadre de référence interne a d'autre part été défini comme le processus relativiste sous-jacent à la formation du concept de soi dans des domaines de compétence différents (golf *versus* tennis) chez un même individu, et cela indépendamment de toute comparaison sociale.

Les évaluations renvoyées par autrui. Celles-ci découlent de la théorie de l'interactionnisme symbolique de Cooley selon laquelle le concept de soi se forme en fonction de ce que nous croyons que les autrui significatifs pensent de nous. Horn et Lox (1993) ont décrit les effets disparates induits sur différents athlètes par les attentes élevées et basses de leur entraîneur. Ainsi les perceptions de soi des sportifs de même que leurs performances étaient affectées et variaient positivement ou négativement en fonction des attentes formulées par leur entraîneur.

L'ordre causal entre le concept de soi et les performances. Dans cette question très controversée, deux modèles s'opposent quant à la directionnalité de la relation (Calsyn &

Kenny, 1977). Selon le modèle du Développement de l'habileté, la performance est le déterminant essentiel du concept de soi. De nombreuses études ont fait état de changement du concept de soi physique à la suite de programmes d'amélioration de la force et de la capacité aérobie (Alfermann & Stoll, 2000 par exemple). En revanche, le modèle de l'Amélioration du soi implique que la performance n'est qu'une conséquence du concept de soi. Sonstroem, Harlow & Salisbury (1993) ont démontré par une analyse longitudinale réalisée sur une saison de natation que des scores de compétence physique perçue prédisaient de manière significative les temps de nage ultérieurs. Kowalski, Crocker et Kowalski (2001) ont prouvé que certaines échelles du PSPP (Fox, 1990) étaient d'excellents prédicteurs de niveaux d'activité physique chez de jeunes étudiantes. D'autres études utilisant l'échelle de compétence perçue de Ryckman *et al.* (1982) ont établi que les scores de compétence perçue prédisaient des temps de course de fond (Laguardia & Labbe, 1993). Ces deux modèles se sont centrés essentiellement sur des niveaux spécifiques du concept de soi sans parvenir à vérifier leur hypothèse au niveau du concept de soi général. Selon Shavelson *et al.* (1976), la stabilité inhérente au concept de soi général limite sa possibilité d'être réellement altéré par les performances physiques. Ces auteurs citent les travaux de Ludwig et Maehr (1967) montrant que le succès ou l'échec dans une tâche sportive changeait le concept de soi spécifique d'aptitude physique sans modifier le concept de soi général. Pour ces derniers, le sommet de la hiérarchie du concept de soi est dominé par le soi général à un niveau d'extrême stabilité. Il s'agirait là de la caractéristique du trait de personnalité. Celui-ci a une stabilité interne forte par rapport aux dimensions spécifiques du concept de soi qui seraient moins stables. Cette stabilité interne aurait un effet sur la stabilité temporelle (Marsh & Yeung, 1998) du concept de soi qui suit un schéma développemental abondamment documenté dans la littérature (voir infra: le genre et l'âge; Marsh, Craven & Debus, 1998; Marsh, 1989; Marsh, 1998) et l'estime de soi (Trzesniewski, Donnellan & Robins, 2003). De la même manière, Walters & Martin (2000) se sont aperçus que le succès ou l'échec dans une tâche athlétique changeait le concept de soi de compétence physique spécifique mais n'avait pas d'effet sur le concept de soi général. Ces dernières années, dans d'autres domaines spécifiques, certains auteurs ont conclu en faveur d'une réciprocity d'effets (Marsh, Byrne & Yeung, 1999). Une récente étude longitudinale (Guérin, 2003) a révélé que la directionnalité¹

¹ on définit la directionnalité causale comme l'effet causal ' β ' d'une variable exogène ' ξ ' sur une variable endogène ' η ' de telle manière que tout changement dans ' ξ ' entraîne ' β ' fois un changement dans ' η '. Cet effet

causale entre le concept de soi physique et des tests de condition physique ainsi que des résultats physiques scolaires dépendait de la nature des variables mises en jeu. Il a été trouvé une relation réciproque entre la perception de compétence sportive d'élèves en Education Physique et Sportive et les notes obtenues dans cette matière, alors qu'une priorité du modèle de développement de l'habileté a été constatée entre le concept de soi de force et les tests de force, le concept de soi d'endurance et la course navette de 20 mètres (Léger & Lambert, 1982), et une priorité du modèle de promotion du soi a été rapportée entre le concept de soi d'activité physique et la pratique physique hebdomadaire. En outre, la relation entre concept de soi et réalisations ne semble pas si directe et pourrait être influencée par des variables médiatrices telles l'habileté, l'appui des parents, l'encouragement des enseignants, les modalités d'apprentissage, l'effort, le choix des tâches ou les buts motivationnels, ainsi que par des variables classiquement étudiées comme modératrices telles que l'âge, le genre, l'ethnicité, le contexte culturel et le niveau d'éducation.

Attributions causales et estime de soi. Dans le domaine physique, l'étude de cette relation a révélé que les sujets hauts en estime de soi faisaient des attributions plus internes, plus stables et pensaient avoir plus de contrôle personnel que les sujets à basse estime de soi (Weiss, Ebbeck, Mc Auley & Wiese, 1990). D'autre part, les stratégies d'auto-complaisance qui expliquent la tendance des pratiquants à s'attribuer le succès et à dénier leur responsabilité en cas d'échec sont destinées à protéger et à valoriser l'estime de soi (Famose, 2001). La dimension stabilité influencerait non seulement les attentes de succès ultérieures mais aussi les aspects descriptifs du concept de soi, tandis que la dimension locus influencerait ses réactions affectives.

Le genre et l'âge. Le concept de soi physique est structurellement invariant au niveau du genre (Guérin *et al.*, 2001; Marsh *et al.*, 1994). En revanche, les études réalisées sur les scores moyens révèlent des résultats globalement supérieurs pour les garçons (Marsh, Hey, Roche & Perry, 1997; Sonstroem, Speliotis & Fava, 1992). D'autre part, les recherches sur les différents âges, réalisées avec le Physical Self-Description Questionnaire, ont fait apparaître un déclin régulier des conceptions physiques de soi pendant la pré-adolescence, une stabilisation durant l'adolescence et une croissance des scores durant la post-adolescence et les premières années de l'âge adulte (Marsh, 1998).

' β ' a une direction de la VI vers la VD dans les modèles récursifs et une direction inverse dans les modèles non-récursifs.

Perspectives de recherches futures.

Il serait intéressant d'approfondir en situation naturelle les liens existant entre le concept de soi physique et les diverses stratégies employées pour le maintenir, l'améliorer et le protéger comme l'auto-handicap, le pessimisme défensif ou la fixation de but. Comme alternative aux études classiques sur la directionnalité causale entre concept de soi et résultats, une méthodologie plus rigoureuse utilisant des études longitudinales et des équations structurales ainsi que l'intégration de diverses variables médiatrices comme les modalités d'apprentissage ou les stades de développement pourraient être mises en œuvre (Marsh, Byrne & Yeung, 1999). La relation entre conception de soi et buts d'accomplissement ainsi que la distinction compétence/affect pourraient être généralisées au domaine physique. Enfin, à l'instar de l'étude de Marsh et Yeung (1998), des recherches pourraient tester la directionnalité du flux causal entre les dimensions spécifiques et globales du concept de soi physique. Il s'agit de tester les relations causales entre les dimensions globales et spécifiques au sein du concept de soi. Il existe quatre configurations possibles: (a) Il existe un effet des dimensions spécifiques vers les dimensions globales (Harter, 1996); (b) le facteur global exerce une influence sur les dimensions spécifiques (Brown, 1993); (c) les effets précédents sont réciproques (Bollen, 1989); (d) Ils sont horizontaux, c'est à dire qu'ils s'influencent au même niveau de spécificité ou de globalité dans le temps (Marsh & Yeung, 1998).

Conclusion

Nous avons tenté de donner un bref aperçu des recherches sur le concept de soi physique qui est étudié comme une variable importante en soi et dans ses relations avec d'autres modèles. Préalablement, nous avons replacé le concept de soi physique dans le cadre théorique et méthodologique du concept de soi général. Une revue des principaux instruments de concept de soi physique a permis d'évaluer la diversité des approches dans ce domaine. Nous avons choisi de ne présenter que les paramètres majeurs contribuant au développement et au fonctionnement du concept de soi physique. On trouvera une analyse plus détaillée des relations internes présidant à la structuration de cette variable hypothétique ainsi que les rapports qu'elle entretient avec l'estime de soi, les schémas de soi, la confiance en soi et l'auto-efficacité dans l'ouvrage de Famose & Guérin (2002). Les perspectives évoquées attestent de la richesse de ce modèle spécifique qui est, sans conteste, un paradigme

descriptif et dynamique dans l'étude de la performance sportive et du bien-être associé à la pratique physique.

BIBLIOGRAPHIE

- Alfermann (Dorothee), & Stoll (Oliver).- Effects of physical exercise on self-concept and well-being. *International Journal of Sport Psychology*, 30, 2000, p.47-65.
- Bandura (Albert).- Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change, *Psychological Review*, 84, 1977, p.191-215.
- Blascovich, Jim. & Tomaka, Joe.- Measures of self-esteem, dans J.P. Robinson, P.R. Shaver & L.S. Wrightsman, Measures of personality and social psychology, San Diego, Academic Press, 1994, p. 115-160.
- Bracken (Bruce A.)- Multidimensional Self-concept Scale, Austin, TX : Pro-Ed, 1992.
- Baumeister (Roy F.)- The self in social psychology, Philadelphia, PA, Psychology Press, 1999.
- Calsyn (Richard. L) & Kenny (David.A).- Self-concept of ability and perceived evaluation of others : cause or effect of achievement ?, *Journal of Educational Psychology*, 69, 1977, p.136-145.
- Epstein (Seymour)- The self-concept revisited. *American Psychologist*, 28, 1973, 404-416.
- Famose (Jean-Pierre).- La motivation en Education physique et en Sport, Paris, Armand Colin, 2001.
- Famose (Jean-Pierre)., & Guérin (Florence) - La connaissance de soi en psychologie de l'éducation physique et du sport, Paris, Armand Colin, 2002.
- Festinger (Leon)- A theory of social comparison processes, *Human Relations*, 7, 1954, p.117-140.
- Fitts (William) H.- Tennessee Self-Concept Scale, Nashville, T. N., Counselor Recordings and Tests, 1965.
- Fleming (James S.), Courtney (Barbara E.)- The dimensionality of self-esteem: II: Hierarchical facet model for revised measurement scales, *Journal of Personality and Social Psychology*, 46, 1984, p.404-421.
- Fox (Kenneth R.)- The Physical Self-Perception Profile Manual, DeKalb, Ill: Office for Health Promotion, Northern Illinois University, 1990.
- Gibson (James. J.)- *The ecological approach to visual perception*. Boston, Houghton Mifflin, 1979.
- Guérin (Florence) - Le concept de soi physique: Nature, validité et directionnalité causale avec des tests de condition physique et des résultats en EPS, *Thèse de doctorat non publiée*, Université Paris-XI, 2003.

Guérin (Florence), Marsh (Herbert W.) & Famose (Jean-Pierre).- Concept de soi physique : Validation française du PSDQ de Marsh, *Actes du congrès de l'ACAPS*, Valence, 2001.

Guérin (Florence), Marsh (Herbert W.) & Famose (Jean-Pierre). - Construct validation of the Self-Description Questionnaire II with a French sample, *European Journal of Psychological Assessment*, Vol. 19, Issue 2, 2003, p.142-150.

Guérin (Florence)., Marsh (Herbert W.) & Famose (Jean-Pierre).- Generalizability of the PSDQ and its Relations to Physical Fitness: The European French Connection. *Journal of Sport and Exercise Psychology* (sous presse).

Harter (Susan).- *Manual for the Self-Perception Profile for Children*, Denver, University of Denver, 1985.

Harter (Susan), Whitesell (Nancy R.) & Junkin (Loretta J.).- Similarities and differences in domain-specific and global self-evaluations of learning-disabled, behaviorally disordered, and normally achieving adolescents. *American Educational Research Journal*, 35 (4), 1998, p.653-680.

Hattie (John).- *Self-concept*. Hillsdale, NJ: Erlbaum, 1992.

Hattie (John), & Marsh (Herbert W.).- Future directions in self-concept research. In Bracken (Bruce A.) (Ed.), *Handbook of self-concept*. John Wiley & Sons, Inc, 1996.

Horn, (Thelma S.) & Lox (Curt T.).- The self-fulfilling prophecy theory : when coaches' expectations become reality, dans J.M. Williams, *Applied Sport Psychology : Personal Growth to Peak Performance*, Mountain view, CA, Mayfield, 1993, p 68-81.

James (William).- *Précis de psychologie*, Paris, Marcel Rivière, 1909.

Kowalski (Nanette P.), Crocker (Peter R. E.) & Kowalski (Kent C.).- Physical self and physical activity relationships in college women : Does social physique anxiety moderate effects ?, *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 72(1), 2001, p.55-62.

Kowalski (Kent C.), Crocker, P.R.E. Kowalski (Nanette P.), Chad (Karen E.), & Humbert (Louise M.).- Examining the physical self in adolescent girls over time: further evidence against the hierarchical model, *Journal of Sport and exercise Psychology*, 25, 2003, p.5-18.

LaGuardia (Rick) & Labbe (Elise. E).- Self-efficacy and anxiety and their relationship to training and race performance, *Perceptual and Motor Skills*, 77, 1993, p.27-34.

Lazarus (Richard. S.).- On the primacy of cognition. *American Psychologist*, 39, 1984, p.124-129.

L'Ecuyer (René).- *Le développement du concept de soi de l'enfance à la vieillesse*. Les presses de l'université de Montréal, 1994.

Léger (Luc.A) & Lambert, J.- A maximal multistage 20m shuttle run test to predict VO2 max. *European Journal of Applied Physiology*, 49, 1982, p.1-5.

Markus (Hazel).- Self-schemata and processing information about the self. *Journal of Personality and Social Psychology*, 35, 1977, p.63-78.

Marsh (Herbert W.).- A multidimensional, hierarchical self-concept : Theoretical and empirical justification, *Educational Psychology Review*, 2, 1990, p.77-172.

Marsh (Herbert W.).- The multidimensional structure of physical fitness : Invariance over gender and age, *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 64, 1993a, p. 256-273.

Marsh (Herbert W.).- Physical fitness self-concept: relations to field and technical indicators of physical fitness for males and females aged 9-15, *Journal of Sports and Exercise Psychology*, 15, 1993b, p.184-206.

Marsh (Herbert W.).- Construct validity of Physical Self-Description Questionnaire responses : Relations to external criteria, *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18(2), 1996, p.111-131.

Marsh (Herbert W.).- Age and gender effects in physical self-concepts for adolescent elite athletes and nonathletes : A multicohort-multioccasion design, *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 20, 1998, p.237- 259.

Marsh (Herbert W.).- A Multidimensional Physical Self-Concept : A Construct Validity Approach To Theory, Measurement And Research. *Keynote address at the 2001 10th World Congress of Sport Psychology*, Skiathos, Greece, 31 May 2001.

Marsh (Herbert W.), Byrne (Barbara) & Yeung (Alexander S.).- Causal ordering of academic self-concept and achievement : Reanalysis of a pioneering study and revised recommendations, *Educational Psychologist*, 34 (3), 1999, p.155-167.

Marsh (Herbert W.), Craven (Rhonda G.) & Debus (Raymond).- Structure, stability, and development of young children's self-concept : A multi-cohort multi-occasion study. *Child Development*, 69, 1998, p.1030-1053.

Marsh (Herbert W.), Craven (Rhonda G.) & Debus (Raymond).- Separation of competency and affect components of multiple dimensions of academic self-concept: A developmental perspective. *Merrill-Palmer Quarterly*, 45, 1999, p. 567-601.

Marsh (Herbert W.), Hey (John), Johnson (Steven), & Perry (Clark).- Elite athlete self description questionnaire : Hierarchical confirmatory factor analysis of responses by two distinct groups of elite athletes, *International Journal of Sport Psychology*, 28, 1997, p.237-258.

Marsh (Herbert W.), Hey (John), Roche (Lawrence A.), & Perry (Clark).- The structure of physical self-concept : Elite athletes and physical education students, *Journal of Educational Psychology*, 89, 1997, p.369-380.

Marsh (Herbert W.) & Parker (John W.).- Determinants of student self-concept : Is it better to be a relatively large fish in a small pond even if you don't learn to swim as well ?, *Journal of Personality and Social Psychology*, 47, 1984, p.213-231.

Marsh (Herbert W.), & Redmayne (Robyn S.).- A multidimensional physical self-concept and its relation to multiple components of physical fitness, *Journal of Sports and Exercise Psychology*, 16, 1994, p.45-55.

Marsh (Herbert W.), Richards (Garry E.), Johnson (Steven), Roche (Lawrence), & Tremayne (Patsy).- Physical Self Description Questionnaire : Psychometric properties and a multitrait-multimethod analysis of relations to existing instruments, *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 16, 1994, p.270-305.

Marsh (Herbert W.) & Shavelson (Richard J.).- Self-concept : Its multifaceted hierarchical structure, *Educational Psychologist*, 20, 1985, p.107-123.

Marsh (Herbert W.) & Yeung (Alexander S.).- Top-down, Bottom-up and horizontal models : The direction of causality in multidimensional, hierarchical self-concept models, *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 75 (2), 1998, p.509-527.

Mulaik (Stanley A.).- Objectivity and other metaphores of structural equation modeling : dans R. Cudeck, S. Du Toit & D. Sörbom, *Structural Equation Modeling: Present and future*. Chicago, IL: SSI, 2001.

Trzesniewski (Kali H.), Donnellan (Brent M.) & Robins (Richard W.).- Stability of self-esteem across the life span. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84 (1), 2003, p.205-220.

Rosenberg (Morris).- *Conceiving the self*, New York, Basic Books, 1979.

Ryckman (Richard M.), Robbins (Michael A.), Thornton (Billy), & Cantrell (Peggy).- Development and validation of a physical self-efficacy scale, *Journal of Personality and Social Psychology*, 42, 1982, p.891-900.

Schwarz (Norbert).- Self-reports: How the questions shape the answers. *American Psychologist*, 54, 1999, p. 93-105.

Shavelson (Richard J.), Hubner (Judith J.), & Stanton (George C.).- Validation of construct interpretations, *Review of Educational Research*, 46, 1976, p.407-441.

Sonstroem (Robert J.).- Physical estimation and attraction scales: Rationale and research, *Medicine and Science in Sport*, 10, 1978, p.97-102.

Sonstroem (Robert J.).- The Physical self system : A mediator of exercise and self-esteem, dans Fox (Kenneth R.) *The physical self : From motivation to well-being*, Champaign, IL, Human Kinetics, 1997, p.3-26.

Sonstroem (Robert J.).- Physical self-concept : Assessment and external validity, *Exercise and Sport Sciences Reviews*, 26, 1998, p.133-164.

Sonstroem (Robert J.), Harlow (Lisa L.), & Salisbury (Kevin S.).- Path analysis of a self-esteem model across a competitive swim season, *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 64, 1993, p.335-342.

Sonstroem (Robert J.) & Morgan (William P.).- Exercise and self-esteem : rationale and model, *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 21, 1989, p. 329-337.

Sonstroem (Robert J.), Speliotis (Elias D.), & Fava (Joseph L.).- Perceived Physical competence in adults : An examination of the Physical Self-Perception Profile, *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 14, 1992, p.207-221.

Stein (Risa J.), Bracken (Bruce A.), Haddock (Keith), & Shadish (William).- The preliminary development of the Children's Physical Self-concept Scale, *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 19, 1998, p.1-8.

Walters, (Scott T.) & Martin, (John E).- Does aerobic really enhance self-esteem in children ?, A prospective evaluation in 3rd -5th graders, *Journal of Sport Behavior*, 23 (1), 2000, p.51-60.

Weiss (Maureen R.), Ebbeck (Vicki), Mc Auley (Edward), & Wiese (Diane M.).- Self-esteem and causal attributions for children's physical and social competence in sport, *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 12 (1), 1990, p.21-36.

Whitehead (James R).- A study of children's physical self-perceptions using an adapted Physical Self-Perception Profile questionnaire, *Pediatric Exercise Science*, 7, 1995, p.132-151.